



## Jonathan Anderson VS Matthieu Blazy : décryptage du choc des titans le plus attendu de la fashion week de Paris

La fashion week de Paris a rarement été aussi attendue. Regards croisés sur Jonathan Anderson et Matthieu Blazy à la veille de leurs grands débuts chez Dior et Chanel. Anderson VS Blazy. L'affiche tient en haleine depuis des mois un petit monde décidément avide de théâtralisation. Il est vrai que la fashion week n'avait pas été aussi excitante depuis 2012, quand le Belge Raf Simons, nouvellement chez Dior, et le Français Hedi Slimane, depuis peu chez Saint Laurent, avaient jeté leur pavé dans la mode. C'est que le match que s'apprêtent à jouer Jonathan Anderson pour Dior (1er octobre) et Matthieu Blazy pour Chanel (6 octobre) a tout pour enthousiasmer. Chacun s'apprête à dévoiler sa première collection de prêt-à-porter féminin, concrétisant l'arrivée d'une nouvelle génération de stylistes talentueux à la tête de deux des plus prestigieuses maisons de couture françaises.

Jeunes et audacieux

Le premier, 41 ans, d'origine nord-irlandaise, a su faire de Loewe l'une des marques les plus en vue de la décennie. Nommé en avril dernier directeur de la création de l'ensemble des lignes de Dior, il a présenté cet été une collection homme, dont le romantisme casual a remporté tous les suffrages. Le second, 41 ans lui aussi, a su transcender la griffe du savoir-faire italien Bottega Veneta. Nouvel homme fort de la rue Cambon depuis décembre dernier, il s'est donné le temps nécessaire pour se confronter au patrimoine de la maison au double C, de comprendre comment s'amuser avec ses iconiques. « Cette confrontation, à quelques jours l'une de l'autre, apporte une bonne dose d'oxygène, de fraîcheur et même de folie », s'enthousiasme Serge Carreira, maître de conférences à Science Po et directeur des marques émergentes de la Fédération de la haute couture et de la mode.

Jeunes et audacieux dans leur style comme dans leur façon d'être, ces deux-là le sont assurément. Quadragénaires à l'allure de « boys next door », touche-à-tout brillants – Jonathan se rêvait acteur, Matthieu s'est frotté au monde de l'art californien –, ils défendent une mode aussi créative que commerciale, qui s'ouvre à d'autres secteurs tels la peinture, l'architecture, le design, le cinéma. Avec eux, un sac peut prendre la forme d'une botte d'asperges ou d'un journal. Les boucles d'oreilles, celle d'un émoji ou d'une allumette. « Il est intéressant de voir ce genre de designers arriver avec une approche collaborative, c'est nouveau », souligne l'expert.

Le retour en force de nombreux créateurs à la fashion week de Paris

Au-delà du buzz que la mise en scène de ce « duel » permet de créer, le milieu attend beaucoup de ce lever de rideau : on mise sur ces arrivées pour donner un coup de fouet au marché, atone ces derniers temps. Comme l'observe Serge Carreira, le retour en force de nombreux créateurs dans le calendrier officiel de la fashion week de Paris en est un signe tangible. Ainsi les regards se tourneront aussi vers Balenciaga, Mugler, Carven, Loewe, Jean Paul Gaultier, Maison Margiela et Celine, qui accueillent également de nouveaux designers. Ces jours-ci déjà, à Milan, ils sont quelques-uns à faire leurs premiers pas : Demna chez Gucci, Dario Vitale chez Versace, Simone Bellotti chez Jil Sander et Louise Trotter chez Bottega Veneta. Non pas deux, mais toute une constellation de destins en germe. To be continued...

